

## Homélie Mercredi des Cendres 2023

Ce soir, nous nous retrouvons dans cette église pour **ouvrir le temps du Carême**.

Certains voient ces 40 jours comme un temps de purification, de sacrifices, d'efforts.

Avec vous ce soir, je voudrais **nous mettre dans une perspective de Résurrection**. Car oui, le Carême n'a de sens que s'il nous entraîne vers Pâques.

Raphaël Buyse, prêtre du diocèse de Lille, l'exprime par une belle méditation dans le magazine *La Vie* de cette semaine, que je voudrais vous partager. Écoutez plutôt :

*« Le mystère de Pâques commence par le Carême et conduit à la Pentecôte : quelques cendres nous prépare à des langues de feu !*

*Comme si l'Eglise voulait nous aider à passer de la nuit au matin, de l'esclavage à la liberté, des scandales à la grâce, de l'égarement à l'alliance, de l'inquiétude à la paix, de la solitude à la communion, des ténèbres à la lumière, du désamour à la réconciliation et, finalement, **de nos morts à sa Vie !** »*

Dans ces quelques mots qui ouvrent cette méditation, l'auteur nous montre bien que ce Carême doit nous faire faire un passage, **passage de nos petites morts à la vie en Christ**. Nos efforts n'auront de sens que s'ils nous entraînent vers plus de vie, la vie animée par l'Esprit Saint.

Quelques petits exemples :

- je me prive de nourriture, non pour faire une prouesse physique mais pour partager,
- j'intensifie mon rythme de prière, non pour m'isoler du monde mais au contraire pour porter à Dieu toute la vie humaine pour qu'il la transforme par sa grâce

Et Raphaël Buyse de poursuivre avec cette **image du feu à renouveler** :

*« le carême est ce temps offert pour réactiver le feu. Et pour redevenir, on n'en a bien besoin, une Eglise contagieuse qui communique sa passion de l'Évangile, un enthousiasme serein, une joie de croire, l'amour qui brûle sans consumer, une vie qui est, nous le croyons, plus forte que la mort. »*

Vous voyez déjà ici poindre le feu nouveau qui va se répandre dans la nuit de Pâques, et je pense en particulier aux catéchumènes qui vont recevoir cette lumière. Stéphanie, Loan et Théo cheminent vers le baptême et ce samedi, ils vont vivre l'étape de l'appel décisif ici même dans cette église avec les 141 autres adultes qui se préparent au sacrement du baptême et de l'eucharistie. C'est joie !!

Laissons-nous encore entraîner par l'**image du feu** développée par Raphaël :

*"Oui, sous la cendre qui marquera nos fronts ce jour sommeille le feu qui n'attend qu'à reprendre. C'est l'heure de repérer le charbon incandescent qui dort en nous, de veiller sur lui et de le maintenir au chaud en nous. Et d'appeler sur nous le grand souffle : pendant ces 40 jours, il fera son œuvre ."*

Ce grand souffle, c'est déjà l'Esprit de Pentecôte, c'est l'Esprit reçu au jour de notre baptême, c'est l'Esprit qui nous fait nous tourner vers Dieu en mettant notre confiance en Lui.

Oui c'est l'Esprit qui prie en nous !

La prière... pas toujours facile d'entrer dans cet acte d'abandon, dans ce cœur à cœur avec Dieu ! Nous aurons la chance, ici en paroisse, d'accueillir le Père Matthieu Aine tout au long du mois de mars qui propose une école de prière. Prêtre de l'institut Notre Dame de Vie, Matthieu nous aidera à plonger à la source de la prière, du silence, de la Parole de Dieu. Saisissons cette opportunité les mercredis de 20h à 22h au centre pastoral St Calixte.

J'en reviens à Raphaël qui nous propose quelques pistes pour **raviver en nous le feu intérieur** : *"Alors ? Changer de vie en décidant à la force des poignées de prendre de bonnes résolutions ? Nous ne saurions les tenir ! Plus simplement : repérer les désirs enfouis et demander au grand Vivant [NDLR c'est ainsi qu'il désigne le Ressuscité] de souffler sur eux pour les remettre en vie et nous donner au monde.*

*Notre prière est difficile ? Plutôt que de nous lamenter de ne pas savoir tenir, descendre vers ce qui est possible, écouter notre désir et la voix du Seigneur qui doucement murmure en nous : « reviens ! » **C'est de la braise sous le Cendres.***

*Nos relations sont compliquées ? Plutôt que de nous lamenter de ne pas savoir aimer le monde entier, de ne plus supporter un tel, descendre vers ce qui nous est possible. Écouter notre désir d'aller plus loin dans la rencontre des autres, et entendre les voix silencieuses de nos frères qui nous disent : « tu sais, je ne suis pas tout à fait celui que tu crois : viens donc me rencontrer. »*

***C'est de la braise sous nos cendres.***

*L'estime de nous-mêmes vient à manquer ? Plutôt que de nous lamenter et de nous enrouler dans la culpabilité ou le sentiment stérile d'être des pécheurs incorrigibles, repérer les petits pas que nous pourrions faire pour mieux habiter avec nous-mêmes et laisser le Seigneur nous dire : « je t'aime tel que tu es : quand tu l'auras compris, tente d'accorder ta vie à l'amour que j'ai pour toi. » **C'est de la braise sous nos cendres.**"*

Et l'auteur de conclure en nous mettant en perspective de Pâques :

*"Le carême n'a rien d'un ramonage de cheminée. C'est un temps pour descendre sous la cendre et il trouvé l'incandescence enfoui en nous. Alors, dans la nuit de Pâques, **un feu nouveau naîtra** au cœur de ces ténèbres que nous appelons communément la mort. Le Christ ne nous laissera jamais nous éteindre : **sous la cendre, il y a sa promesse !** »*